Lignes de conduite des A.A.®

Comités de traitement

BSG, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Les lignes de conduite sont le fruit de l'expérience de membres des AA engagés dans divers domaines de services des AA. Elles traduisent également l'orientation donnée par les Douze Traditions et la Conférence des Services généraux des États-Unis et du Canada. Conformément à notre Tradition d'autonomie, sauf sur les sujets affectant d'autres groupes ou le mouvement des AA dans son ensemble, la plupart des décisions sont prises par la conscience de groupe des membres concernés. Ces Lignes de conduite ont pour objectif de vous aider à atteindre une conscience de groupe *éclairée*.

COMMENT LES AA TRANSMETTENT LEUR MESSAGE AUX ALCOOLIQUES DANS LES ÉTABLISSEMENTS DE TRAITEMENT INTERNES ET EXTERNES

Pour essayer d'aider l'alcoolique en établissement de traitement, de réhabilittion ou en clinique externe, les AA travaillent ensemble autant que possible, en utilisant les suggestions de ceux qui ont déjà de l'expérience dans la transmission du message dans ces établissements. Ces Lignes de conduite donnent un sommaire du partage d'expérience. Un Manuel de Comité de traitement, disponible au Bureau des Services généraux, contient des informations détaillées sur la transmission du message en établissement de traitement et les cliniques externes, ainsi que des façons de communiquer avec le personnel des établissements de traitement, des exposés et des ateliers, des programmes de contact temporaire et autres renseignements utiles. Le Manuel est envoyée gratuitement aux présidents de Comités de traitement des régions et des districts et il est listé dans le catalogue des publications.

LE BUT

Le but d'un Comités de traitement est de coordonner le travail des membres et des groupes des AA qui veulent porter notre message de rétablissement dans les étsablissements de traitement et les cliniques externes et d'établir un pont pour « favoriser le rapprochement » entre ces établissements et un groupe dans leur communauté des AA.

Un tel comité peut fonctionner à l'intérieur de la structure d'un comité des services généraux d'une région ou d'un district, ou à l'intérieur de la structure d'un bureau central (intergroupe). Avant la formation d'un Comité de traitement, ce travail de Douzième Étape est généralement effectué par un groupe en particulier ou par un membre seul. Mais dès que les groupes des AA deviennent plus nombreux dans une localité, il semble qu'un comité agisse avec plus d'efficacité.

Dans certaines parties du pays, les AA qui veulent transmettre le message dans les établissements de traitement et de détention travaillent ensemble dans des comités Hôpitaux et Institutions, qui, bien qu'indépendants, agissent avec la collaboration des comités des services généraux et des intergroupes. Cette structure est aussi efficace, surtout dans les régions où la communication est bonne entre les diverses entités de service.

L'HISTOIRE

Nos fondateurs ont tout d'abord réussi à se maintenir abstinents en portant le message des AA dans les hôpitaux et depuis, plusieurs autres alcooliques ont découvert combien il était important pour leur sobriété de se dévouer auprès des alcooliques dans les établissements de traitement. En 1934, Bill W. a tenté inlassablement d'aider les ivrognes au Towns Hospital de New York. Bien qu'aucun d'eux n'ait semblé alors intéressé, Bill est demeuré abstinent. Le Dr Bob a quant à lui travaillé auprès de milliers d'alcooliques au St.Thomas Hospital à Akron, Ohio. En 1939, le Rockland State Hospital, un établissement psychiatrique de New York, a vu naître un de nos premiers groupes des AA en institution.

De nos jours, plusieurs réunions des AA se réunissent dans des établissements de traitement ou des cliniques externes du monde entier. La Douzième Étape et le parrainage d'autres alcooliques, où qu'ils soient, a longtemps été un moyen des plus importants et des plus gratifiants de se maintenir abstinents.

Le service dans les établissements de traitement était autrefois jumelé avec le service dans les centres de détention, et il avait nom le Comité des Institutions. En 1977, la Conférence des Services généraux a décidé par vote de dissoudre son Comité des Institutions et de former deux nouveaux comités, un pour les centres de détention et l'autre pour les établissements de traitement. Pour d'autres informations sur le travail des AA dans les hôpitaux et les établissements de traitement, voir le livre *Le mouvement des AA devient adulte*.

COMMENT DÉMARRER

Puisque les hôpitaux et les établissements de traitement n'autorisent pas les visiteurs à entrer dans leurs établissements, il faut tout d'abord établir un contact avec le personnel administratif. Dans certaines régions, ce premier contact peut être établi par le Comité de collaboration avec les milieux professionnels (CMP).Pour éviter de nombreux problèmes dans l'avenir, il est bon de tenir une réunion pour discuter de moyens par lesquels les AA peuvent coopérer avec l'établissement en respectant nos Douze Traditions.

Si possible, on peut organiser des réunions d'information pour le personnel de l'établissement afin d'expliquer ce que sont les AA et ce qu'ils ne sont pas. Le Bureau des Services généraux peut fournir de la documentation de service contenant des suggestion pour des programmes d'information. La vidéo Les Alcooliques anonymes : un espoir explique les principes des AA, notre but premier et de nombreux autres aspects susceptibles d'intéresser les administrateurs, les conseillers et les patients.

La brochure « Les AA dans les établissements de traitement » décrit différents types de réunions dans les établissements de traitement. Dans certains cas, des groupes ordinaires des AA se réunissent dans des centres où ils louent un espace dans la tradition du support autonome et ils fonctionnent de la même manière que les autres groupes qui se réunissent dans des sous-sol d'église, des écoles, etc. Les patients sont

bienvenus aux réunions et c'est une façon simple et pratique d'initier les patients aux AA pendant qu'ils sont encore en traitement.

Les réunions dans les établissements de traitement sont différentes de celles dans des groupes ordinaires. Ce sont des réunions des AA pour les patients et les résidents, et les autres AA de la communauté ne peuvent pas y assister. Des membres des AA sont parfois invités à organiser ces réunions pour les patients, et ils se font souvent accompagner d'un ou de deux autres conférenciers. De telles réunions sont souvent sous la responsabilité d'un comité local de traitement. Parfois aussi, elles sont organisées par les administrateurs de l'établissement de traitement.

Souvent, les alcooliques en traitement, particulièrement en traitement externe, peuvent assister à des réunions ordinaires des AA à l'extérieur. Il faut veiller à s'assurer que les groupes soient avertis à l'avance afin qu'ils soient prêts à accueillir les visiteurs.

On devrait donner à tous les groupes et membres des AA l'occasion de partager et de faire ce type de Douzième Étape. C'est une très bonne idée de demander à des membres de différents groupes de siéger sur ces comités. Un président est ensuite élu et on développe des plans afin que chaque établissement de traitement de la région reçoivent l'aide et la coopération des AA.

Les Comités de traitement se réunissent habituellement tous les mois pour assigner les tâches et s'occuper d'autres affaires connexes. Certains comités ont rapporté les activités suivantes avec nous. Peut-être que certaines de ces idées et programmes pourraient servir dans votre région.

1. Les ateliers se sont avérées un moyen efficace d'informer et de préparer les membres de nouveaux comités à leur travail auprès des patients et à partager l'expérience de membres déjà engagés dans cette forme de service.

2. D'autres régions ont rédigé des lignes de conduite utiles pour les membres des AA qui entreprennent d'amener des réunions aux alcooliques en traitement.

3. De nombreux comités ont envoyé des lettres à tous les établissements de traitement et cliniques externes de leur région pour leur expliquer ce que font les AA et ce qu'ils ne font pas.

4. La vidéo « Les Alcooliques anonymes : Un espoir » a été utile, autant pour le personnel que pour les patients.

LES PRINCIPALES FONCTIONS DES COMITÉS DE TRAITEMENT

1. Lorsque l'administration l'autorise, amener des réunions ordinaires des AA dans les établissements de traitement de la région.

2. Encourager la participation des groupes. Dans certaines régions, chaque groupe a un représentant auprès du Comité de traitement,

3. Coordonner les programmes de contact temporaire, comme Favoriser le Rapprochement.

4. Organiser l'achat et la distribution de publications pour les groupes et les réunions des établissements de traitement.

LES RAPPORTS AVEC LES ÉTABLISSEMENTS DE TRAITEMENT

1. Chercher à comprendre, à respecter et à se soumettre à tous les règlements des établissements de traitement.

2. Les informer de la fonction et du but des AA.

3. Aider à la formation de nouvelles réunions des AA en établissement de traitement ou cliniques externes.

RÉUNIONS – CONFÉRENCIERS

Dans certaines régions, on assigne à des groupes des journées et des établissements de traitement spécifiques, et ce système fonctionne très bien. Toutefois, certains engagements ne sont pas respectés. Le plus gros problème semble consister à décider qui a la responsabilité de trouver des conférenciers. On peut distribuer ces tâches comme suit :

1. Au président qui sert de contact ou au « parrain de la réunion » de chaque établissement, qui cherche ensuite des conférenciers.

2. À une personne nommée par le président.

3. Au président du comité qui établit une rotation parmi les groupes de la région.

4. Aux membres du comité qui en assume toute la responsabilité, en établissement une rotation entre eux, tout en trouvant d'autres conférenciers.

Toutes les personnes responsables des réunions dans des établissements de traitement disent que plus il y a de membres de l'extérieur qui participent, mieux c'est. Le patient ou le client a alors l'occasion d'entendre une variété de causeries AA, et donc une meilleure chance de s'identifier.

On ne soulignera jamais assez l'importance de pouvoir compter sur les autres.

LES PUBLICATIONS ET LA DOCUMENTATION AUDIOVISUELLE

La plupart des comités sont d'avis qu'un inventaire substantiel de publications et de matériel audiovisuel sont indispensables dans les réunions en établissement de traitement. On devrait veiller particulièrement à ce que chaque patient ou client reçoive une liste des réunions de la localité. L'inventaire est financé et obtenu de diverses façons :

1. Offert par les comités des services généraux de la région ou du district, ou par les intergroupes locaux.

2. Acheté avec des contributions de groupes désignées à cet effet.

3. Fourni par des groupes par l'entremise de leurs représentants auprès des établissements de traitement (où il existe un comité assez organisé pour offrir ce service).

4. Donné par les membres du comité

5. Fonds spéciaux - Banques dans les réunions ordinaires avec mention : Pour publications aux établissements de traitement.

Note : Des assortiments de publications à rabais sont disponibles au BSG pour les établissements de traitement.

LES CONTACTS TEMPORAIRES ET LE PARRAINAGE

On sait par expérience que même si un patient a participé à un groupe ou à une réunion dans un établissement de traitement ou une clinique externe, la transition à un groupe ordinaire n'en demeure pas moins

pour lui une source d'inquiétude. N'oubliant jamais que les AA n'ont que la sobriété à offrir, de nombreux comités s'efforcent d'établir en plus un contact personnel afin de faciliter cette transition. Dans plusieurs endroits, on l'appelle « Favoriser le rapprochement » entre l'établissement de traitement et un groupe d'attache. La brochure « Favoriser le rapprochement » est disponible au BSG.

1. De plus en plus de régions ont établi des programmes de contacts temporaires. Communiquez avec le BSG pour plus de détails. Le BSG peut aussi offrir des formulaires-types pour cette forme de service, si votre région n'en a pas préparé.

2. Là où il y a un intergroupe local, les patients ou clients à la veille d'obtenir leur congé peuvent être mis en contact avec un membre des AA qui tiendrait lieu de parrain temporaire ou de contact.

3. Dans certains endroits, on permet aux patients d'assister à des réunions à l'extérieur de l'établissement, ce qui facilite le parrainage.

4. Le bénévole qui sert de contact ou le parrain du groupe rencontre le patient dès qu'il obtient son congé. Le parrainage étant une affaire personnelle, plusieurs régions ont trouvé préférable de laisser les patients ou clients choisir eux-mêmes leur parrain dès qu'ils ont été en contact avec l'extérieur.

Le premier contact ne sera pas nécessairement choisi comme parrain, mais il est un lien vital entre le centre et le groupe des AA de l'extérieur.

Quand le BSG reçoit une demande de contacts AA de la part d'un professionnel en établissement de traitement, il envoie une lettre d'explication amicale sur l'anonymat, et ajoute une liste des bureaux centraux, des intergroupes et des services d'aide téléphonique. On peut aussi informer le Comité local de traitement de cette demande.

LES COMMUNICATIONS AVEC L'ASSOCIATION

Comme pour toutes les activités chez les AA, il est important de communiquer les besoins et les progrès. Cette communication se maintient ainsi :

1. Par les représentants des groupes aux réunions du district, de la région ou de l'intergroupe/bureau central.

2. Par les bulletins publiés par la région, le district ou l'intergroupe ou bureau central.

3. Par des annonces dans des réunions des AA ordinaires faites par des membres du Comité de traitement.

4. Par des ateliers de service sur les établissements de traitement dans des assemblées régionales et territoriales, ou des conférences d'État et des congrès.

5. Par des réunions mensuelles du comité, auxquellestous les membres des AA sont invités. Les procès-verbaux du comité contribuent à tenir les gens bien informés et constituent un bon dossier des activités et des progrès du comité. Le BSG est toujours heureux de recevoir, si possible, les procès-verbaux des comités.

LES COMMUNICATIONS AVEC LES AL-ANON

Nombre de régions rapportent qu'il est avantageux de travailler avec les Groupes familiaux Al-Anon pour aider la famille du patient ou du client de l'établissement à mieux comprendre notre association. Pour toute information, s'arresser à Al-Anon Family Group Headquarters, Inc., 1600 Corporate Landing Parkway, Virginia Beach, VA 23454-5617. Tel: (757) 563-1600.

LES COMMUNICATIONS AVEC LE BSG

Le BSG maintient une liste des présidents des Comités de traitement de régions ou de disticts (É.-U./Canada).

Les présidents des comités reçoivent aussi Le Manuel du traitement, en plus d'être sur la liste d'envoi de *Informations sur les AA*, un bulletin pour les milieux professionnels, et le *Box 4-5-9* où une section est parfois réservée aux nouvelles sur les établissements de traitement.

Nous vous prions de rester en contact avec nous afin que nous puissions publier vos activités dans le *Box 4-5-9* ou dans les rapports d'activités de cette affectation. Vos expériences pourront être ajoutées à nos dossiers afin d'aider ceux qui sont engagés dans cette gratifiante forme de service.